

2018 Bali Coral Reef Restoration Workshop

Cet atelier international regroupait 42 personnes d'horizons différents mais majoritairement déjà impliquées dans la restauration corallienne (voir la liste des participants en annexe). Le but principal était de répondre à trois questions principales :

1. Quelles techniques / pratiques / initiatives de restauration des coraux fonctionnent bien actuellement et pourquoi ?
2. Quelles techniques / pratiques / initiatives de restauration des coraux ne fonctionnent pas bien actuellement et pourquoi ?
3. Peut-on codifier les bonnes pratiques émergentes et / ou potentielles qui pourraient être consolidées et partagées plus largement après l'atelier ?

Nous avons commencé cet atelier par une plongée sur Bali Hai pontoon, site de restauration récifale financé par Mars Inc. et qui utilise des hexapodes (appelé communément « spiders », voir photos). A la suite de cette plongée, un travail interactif s'est mis en place où tous les participants devaient en une phrase sur un post-it écrire ce qu'il avait aimé dans cette technique de restauration, ce qu'il n'avait pas aimé et ce qu'il ferait pour améliorer la technique.



Toutes les réponses (126 =3x42) seront synthétisées et publiées dans quelques temps dans les conclusions de l'atelier.

Franck Mars nous a ensuite officiellement souhaité la bienvenue, ainsi que l'IUCN, la fondation Vulcan et les autorités balinaises. Puis, de nombreux exposés nous ont montré un panorama de la restauration récifale à travers le monde : Triangle de corail, la Floride et ses keys, la Grande Barrière et les îles du Pacifique, les Caraïbes, la barrière récifale méso-américaine,

l'Océan Indien (Maldives et bordure occidentale). Chaque participant a ensuite fait sa propre synthèse et donné en quelques phrases ce qu'il retenait des techniques utilisées, quelles étaient les principales idées et thèmes communs qui se dégagent. C'est là qu'il est intéressant de voir la diversité des formations et l'historique de chacun. C'est un véritable « brain storming ». Toutes les idées ont été également écrites sur post-it et ensuite collectées pour en faire une synthèse.

Nous avons eu également une après-midi « d'innovation et inspiration » avec une approche sociétale (via les communautés humaines autour des récifs coralliens), économique (avec l'exposé de la plus-value des récifs coralliens dans l'économie) et innovation (avec la présentation de Coral Atlas qui utilisera les satellites pour déterminer la couverture récifale et les surfaces blanchies). Comme à chaque fois, chaque participant doit commenter avec des post-it son ressenti.

Ensuite nous avons travaillé par groupe sur trois projets réels à réaliser qui devaient être présentés en 5 minutes et évalués à la fin par un jury qui le financerait ou non. Ces trois scénarios étaient :

- La création du premier « Open Ocean Aquarium » à Bali,
- La restauration d'une île aux Bahamas pour la venue de touristes de croisière,
- La restauration de la barrière récifale au Belize et dans le Yucatan au Mexique.

Pour leur scénario, les équipes identifient les composants clés du plan, en utilisant le cadre de la chaîne d'approvisionnement et les conditions de réussite. Les équipes doivent ainsi identifier les principales parties prenantes, les mesures du succès et les questions / domaines en suspens pour des recherches ultérieures. Elles doivent aussi se poser la question de savoir comment créer une analyse de rentabilisation, et à savoir que recherchent les investisseurs ? Enfin, il a fallu préparer une présentation de 5 minutes pour vendre son scénario pour convaincre les investisseurs.

Enfin, un résumé des résultats de l'atelier a été fait par Franck Mars en évoquant la question des domaines les plus importants pour la poursuite des travaux et comment continuer sur la lancée de cet atelier. Le lendemain et dernier jour, la session a été de discuter plus en détail des prochaines étapes vers la publication des résultats de l'atelier. Franck Mars a souligné que l'atelier de Bali a largement dépassé ses attentes, à la fois en termes d'engagement, de participation et de résultats.

Les grandes lignes qui se dégagent des discussions ont été :

- Nécessité d'avoir en amont un effort fait sur la conservation,
- Nécessité de « nurseries » soit en mer, soit à terre,
- Réflexion à faire sur les « super » coraux,
- L'innovation est nécessaire mais pas suffisante,
- Passer à grande échelle et non plus se contenter de petites surfaces,
- Avoir une approche holistique de la restauration, c'est à dire dans sa globalité (humaine, sociétale, économique, scientifique, politique, etc.).

Liste des participants

FIRST	LAST	ORGANIZATION
Alicia	McArdle	Mars
Ameer	Abdulla	University of Queensland
Amelia	Moore	University of Rhode Island
Andrew	Heyward	Australian Institute of Marine Science (AIMS)
Andrew	Ross	Seascape Caribbean
Arie	Nauvel	Mars
Carl	Iskandar	
Gustav	Lundin	IUCN
Christine	Sur	University of California Davis
Claire	Dell	CCMI
David	Obura	CORDIO East Africa
David	Smith	University of Essex
Didier	Zoccola	Centre Scientifique de Monaco
Elisa	Bayraktarov	University of Queensland
Frank	Mars	Mars
Gabriella	Nava	Oceanus
Ian	Pople	Oppaline Consulting Pty Ltd
Jamaluddi	Jompa	Hasanuddin University, Indonesia
James	Deutsch	Paul G. Allen Philanthropies
Jessica	Levy	Coral Restoration Foundation
Jessica	Vandenberg	University of Rhode Island
Jos	van Oostrum	Mars
Karen	Davies	Triniti Marketing
Kate	Janetski	PT. Community Solutions International
Katie	Morgan	University of Arizona
Lauren	Joseph	University of Rhode Island
Liz	Shaver	The Nature Conservancy
Luis	Solorzano	The Nature Conservancy
Matthew	McKinnon	MSC Group
Michelle	McGregor	MSC Ocean Cay
Miguel	Garcia	Oceanus
Mike	Beck	University of California Santa Cruz
Noel	Janetski	Kokosmart
Paul	Marshall	Reef Ecologic
Phanor	Montoya-Maya	Corales de Paz
Safri	Burhanuddin	The Co-ordinating Ministry of Maritime Affairs, Republic of Indonesia
Saipul	Rapi	Mars
Stephen (Steve)	Simpson	University of Exeter
Stewart	Ellis	Independent Entrepreneur
Suharsono		LIPI - Indonesian Institute of Sciences
Timothy (Tim)	Gordon	University of Exeter
Tri Aryono	Hadi	LIPI - Indonesian Institute of Sciences
Zach	Holtman	Bali Hai Cruises